Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 107 (1965)

Heft: 10

Artikel: L'emploi des suspensions CIBA 10370-Ba composé et CIBA 35632-Ba dans la lutte contre la stérilité bovine et porcine

Autor: Brone, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-593328

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

years, and thus this nephropathy differs from the other interstitial nephritis, frequent in the dog, which take their course as uraemia. Pathological-anatomical observations reveal a definite narrowing of the cortex, sclerosis and chronic interstitial inflammation. The clinical picture is that of nephritis. According to the severity of the condition, three groups may be distinguished: Group I leads, after an initial stage of varying length, to an uraemia exitus. Groups II and III show lesser disturbances, and only in group II is there an intermittent or long-lasting slight increase in the amount of urea. More severe disorders occur only when the urea increase is more than 100 mg%. The laboratory findings of the various groups are tabulated.

As a working hypothesis it is suggested that the severity of the clinical disorders is determined by the degree of sclerosis and the interstitial inflammations, which must be regarded as secondary.

Since the disorder occurs almost exclusively in particular breed-strains and its frequency increases with in-breeding, it may be assumed to be hereditary. Infection could be ruled out.

Literatur

Bernstein J. and Meyer R.: Some Speculations on the Nature and Significance of Developmentally Small Kidney. Nephron *1*, 137–143 (1964). – Freudiger U.: Beobachtungen über eine erblich bedingte Nephropathie beim bunten Cocker Spaniel. Kleintierpraxis (im Druck). – Krook L.: The Pathology of Renal Cortical Hypoplasia in the Dog. Nordisk Vet. Med. *9*, 161–176 (1957). – Persson F., Persson S. and Asheim A.: Renal Cortical Hypoplasia in Dogs. A Clinical Study on Uraemia and Secondary Hyperparathyreoidsm. Acta Vet. Scand. *2*, 68–84 (1961). – Persson F., Persson S. and Asheim A.: Electrocardiographic Changes in Dogs with Uraemia. Acta Vet. Scand. *2*, 85–101 (1961). – Persson F., Persson S. and Asheim A.: Blood-Pressure in Dogs with Renal Cortical Hypoplasia. Acta Vet. Scand. *2*, 129–136 (1961). – Übelhör: Beitrag zur Klinik der Hypoplasia renis. Z. Urol. *27*, 79–86 (1933).

L'emploi des suspensions CIBA 10 370-Ba composé[1] et CIBA 35 632-Ba[2] dans la lutte contre la stérilité bovine et porcine

Par E. Brone, Assebroek-Brugge (Belgique)

1. Préambule

Dans chacune des neuf provinces de la Belgique, une organisation sans but lucratif, dont le conseil administratif est composé de trois délégués de chacune des trois organisations provinciales: à savoir: le syndicat des éle-

[1] CIBA 10 370-Ba composé:	formosulfathiazol	5%
	sulfachloropyridazine	5%
	éthynylœstradiol	0,002%
[2] CIBA 35 632-Ba	sulfachloropyridazine	5%
	sulfaméthylphénazol	5%
	iodochlorhydroxyquinoléine	3%
	éthynylœstradiol	0,002%

veurs belges, l'organisation des coopératives du bétail et la fédération des associations pour la lutte contre les maladies du bétail, est responsable de l'organisation de l'insémination artificielle sous le haut contrôle du Ministère de l'Agriculture.

Pour l'exécution du travail, un premier arrêté ministériel de 1948 d'une part exige de l'inséminateur le diplôme de docteur en médecine vétérinaire, tandis que d'autre part, le code de déontologie (chap. XVI – art. 32 à 37), approuvé par le Haut Comité de l'Ordre National des Vétérinaires Belges le 15 décembre 1962, règle les droits et devoirs des vétérinaires, liés par contrat à une entreprise officielle, paraétatique ou privée, que ces entreprises aient un caractère commercial, scientifique ou privé.

De ce fait et sur la base d'un compromis entre les docteurs vétérinaires inséminateurs d'une part et les docteurs vétérinaires praticiens d'autre part, il est permis aux vétérinaires inséminateurs d'effectuer un traitement contre la stérilité, mais uniquement sur les vaches qui leur sont ou ont été présentées pour une insémination artificielle. Cette façon de travailler a nécessité de créer au sein de l'Union Vétérinaire Belge une section de vétérinaires gynécologues, qui suivent un cours de perfectionnement dans la lutte contre la stérilité sous forme de réunions régulières, où des professeurs de l'école vétérinaire ou d'autres spécialistes en gynécologie et en obstétrique bovine, même étrangers, viennent donner des conférences concernant la stérilité, aussi bien du point de vue infectieux ou anatomo-pathologique qu'en ce qui concerne la nutrition du bétail et l'obstétrique. Le principe consistant à combattre la stérilité par des spécialistes, dans lequel le directeur de chaque centre, selon mandat réservé exclusivement aux docteurs vétérinaires, est responsable vis-à-vis de ses inséminateurs, jouit de toute la confiance des éleveurs.

2. Stérilité bovine

L'emploi des suspensions de CIBA 10 370-Ba composé et de CIBA 35 632-Ba dans la lutte contre la stérilité dans le cheptel bovin et porcin se répartit sur l'année 1962 pour le premier de ces produits et sur les années 1963 et 1964 pour le second.

Le travail a été effectué d'une part par les inséminateurs du Centre d'insémination artificielle, tous docteurs en médecine vétérinaire, à raison de 93% sur les bêtes présentées à l'insémination, et d'autre part par deux vétérinaires praticiens.

La méthode appliquée consiste dans l'injection intra-utérine de 30 ml de suspension CIBA, soit en même temps que l'insémination artificielle (tableau 1), soit 24 heures après celle-ci (tableau 2), soit encore au moment des chaleurs, suivies d'une insémination artificielle (I.A.) ou d'une saillie 3 ou 6 semaines plus tard (tableau 3). En présence d'une trichomonose et dans d'autres cas de saillie naturelle, c'est la 3e méthode qui est de règle; les cas de la 1re et de la 2e méthode qui ne sont pas suivis d'une gestation viennent aussi se ranger parmi ceux de la 3e méthode, vu que l'acte de fécondation avait lieu trois semaines après le traitement. Le traitement se fait ordinairement au moment des chaleurs de la troisième I.A.; ce n'est qu'en cas de vaginite purulente manifeste qu'il est entrepris au moment de la 1re ou de la 2e I.A.

Tableau 1 1re méthode: méthode simultanée.

Produit (et période d'expérimentation)	10 370-Ba comp. susp. (1962)	35 632-Ba (1963)	35 632-Ba (1964)	35 632-Ba (1963+1964)
1. nombre de bêtes traitées	84	99	147	246
2. pleines après 1e I.A. (simultanée au traitement)	34 (40,4%)	35 (35,3%)	57 (38,7%)	92 (37,3%)
3. pleines après 2e I.A. (1er œstrus après traitement)	28 (33,3%)	42 (42,4%)	42 (28,5%)	84 (34,1%)
4. pleines après 3e et 4e I.A. (2e et 3e œstrus après traitement)	1 (1,2%)	3 (3,0%)	9 (6,1%)	12 (4,8%)
5. pleines au total	63 (75%)	80 (80,9%)	108 (73,5%)	188 (76,5%)
6. restées non gravides	21 (25%)	19 (19,1%)	39 (26,5%)	58 (23,5%)

Dans le tableau 1, nous avons consigné 330 traitements, dont 75,8% effectués avec succès, c'est-à-dire suivis d'une gestation; sur ces traitements, 84 se rapportent à la suspension de CIBA 10 370-Ba composé (75% de gestations) et 246 à la suspension CIBA 35 632-Ba (76,5% de gestations), ce qui classe les deux suspensions au même niveau quant à leur activité.

Le tableau 2 concerne la méthode dans laquelle l'injection intra-utérine est pratiquée 24 heures après l'I.A.; nous arrivons à un résultat positif de 92,8% pour la suspension de CIBA 10 370-Ba composé et de 70% pour celle de CIBA 35 632-Ba.

Tableau 2 2e méthode: traitement 24 h. après l'I.A.

Produit (et période d'expérimentation)	10 370-Ba comp. susp. (1962)	35 632-Ba (1964)
1. nombre de bêtes traitées	14	44
2. pleines après 1e I.A. (24 h. avant le traitement)	3 (21,4%)	1 (2,2%)
3. pleines après 2e I.A. (1er œstrus après traitement)	10 (71,4%)	30 (68,1%)
4. pleines au total	13 (92,8%)	31 (70,5%)
5. restées non gravides	1 (7,2%)	13 (29,5%)

Au total, 438 bêtes ont été traitées, dont 330 avec succès (75,3%); 101 traitements (84 + 14 + 3) par la suspension de CIBA 10 370-Ba composé furent suivis de gestation dans 79 cas (63 + 13 + 3), ce qui représente en moyenne 78,2% contre 250 réussites sur 337 cas (74,4%) avec la suspension de CIBA 35 632-Ba.

Tableau 3 3e méthode: I.A. 3 semaines après traitement.

Produit (et période d'expérimentation)	10 370-Ba comp. susp. (1962)	35 632-Ba (1963)	35 632-Ba (1964)	35 632-Ba (1964 + 1963)
1. nombre de bêtes traitées	3	38	9	47
2. pleines après le I.A.	3 (100%)	24 (63,1%)	8 (88,8%)	32 (68%)
3. restées non gravides (après le I.A.)	0 (0%)	14 (26,9%)	1 (12,1%)	15 (32%)

Dans l'interprétation des résultats de la 1re méthode, que nous appellerons la méthode simultanée, il y a lieu de tenir compte de la technique utilisée, car celle-ci diffère d'un inséminateur à l'autre. Pour être bien faite, l'introduction du sperme dilué doit être opérée au bout extrême des *deux* cornes utérines et suivie immédiatement de l'injection CIBA dans la partie caudale du corps de l'utérus. Manipulation délicate à deux points de vue: premièrement, il faut être sûr de déposer le sperme au fin fond des cornes utérines; deuxièmement, on doit se garder de pousser la suspension chimiothérapique trop profondément dans la cavité utérine, pour éviter le contact avec le sperme déposé. Lorsque l'utérus possède son tonus musculaire normal, sa contraction sous l'effet de l'irritation causée par la sonde à inséminer assure une séparation hermétique. Certains objectent que l'introduction de la sonde dans l'utérus provoquerait une hémorragie utérine, laquelle aurait un effet nocif, voire mortel sur la semence. Pareille objection soulève immédiatement deux questions:

1. L'insémination intra-utérine produit-elle une hémorragie?

2. Si le sang est nocif pour le sperme, de quelle grandeur est ou doit être cette hémorragie pour tuer les spermatozoïdes et empêcher ainsi une fécondation?

Le résultat obtenu de 38,1% n'est pas suffisant pour faire prévaloir la première méthode, quoiqu'elle ait l'avantage de dispenser l'inséminateur, dans environ 40% des cas, de retourner faire une insémination et que, d'autre part, la cote de succès paraisse susceptible d'amélioration avec une technique bien au point. Si l'on additionne le nombre de vaches pleines fourni par la méthode simultanée et celui des vaches pleines à la première insémination après le traitement simultané, on arrive à 126 + 112 = 238

vaches gestantes sur 330, c'est-à-dire 72,1%, soit à peu près le même pourcentage que celui obtenu avec la 3e méthode, qui est de 70%. Nous n'avons malheureusement pas de chiffres pour le pourcentage habituel de gravidités après 1, 2 ou éventuellement 3 inséminations, du fait que le marquage général des veaux issus de l'I. A. ne se fait pas encore.

En ce qui concerne les lésions infectieuses et anatomiques trouvées lors du traitement, nous avons classé pour 314 bêtes les causes probables des échecs de l'insémination artificielle ou de la saillie qui avaient motivé le traitement. La répartition des lésions du tractus génital est indiquée au tableau 5, avec le nombre correspondant de bêtes traitées.

Bien que le pourcentage de réussite dans le traitement des vaches atteintes de trichomonose soit seulement de 62,5% – le plus bas – nous pouvons qualifier ce résultat de très bon, car il s'agit d'une affection très difficile à traiter et à guérir. La preuve en est donnée chez le taureau, où, en dépit d'une suppuration très faible, nous ne parvenons à guérir que 80% des sujets.

Au dossier des causes infectieuses, et plus spécialement de la maladie de Bang, nous joignons une statistique concernant une étable brucellique dans laquelle l'emploi du CIBA 35 632-Ba nous a donné des résultats très satisfaisants (voir tableau 6 et chap. 4).

Avant la deuxième guerre mondiale et même pendant et tout de suite après la fin de celle-ci et avant la dispersion générale de la pénicilline et d'autres antibiotiques, le traitement de la stérilité se bornait pour le vétérinaire de la campagne à l'introduction de pessaires ou cartouches à charbon animal quant à la rétention de l'arrière-fait, ou à une perfusion vaginale ou intra-utérine de lugol à 2% d'après Albrechtsen, ou même à une cautérisation de la paroi vaginale par du chlorure de fer. Les résultats plutôt médiocres, dont très peu de statistiques nous montrent l'efficacité, devinrent tout autres quand les antibiotiques purent être fabriqués à un prix plus raisonnable et plus accessible pour la médecine vétérinaire, ce qui permit à la perfusion intra-utérine d'une suspension d'antibiotique de se généraliser.

A ce point de vue, j'ai utilisé dans ma propre clientèle, en particulier dans

Tableau 4 Totalisation des 3 méthodes

	Nombre de bêtes traitées		Nombre de bêtes pleines		Pourcentage	
	10 370-Ba comp. susp.	35 632-Ba	10 370-Ba comp. susp.	35 632-Ba	10 370-Ba comp. susp.	35 632-Ba
1e méthode	84	246	63	188	75%	76,5%
2e méthode	14	44	13	31	92,8%	70,5%
3e méthode	3	47	3	32	100%	68%
Total	101	337	79	251	78,2%	74,5%

les années 1957 et suivantes, les solutions antibiotiques à base de streptomycine et d'une association de pénicilline + streptomycine.

(Solution I: 1 g streptomycine + 20 ml eau dist.
Solution II: 1 000 000 U.I. pénicilline + 1 g streptomycine + 20 ml eau dist.
Solution III: 1 000 000 U.I. pénicilline + 1 g streptomycine + 20 g polyéthylèneglycol.)

Quant à une augmentation de la productivité du bétail bovine, il est absolument nécessaire d'éviter que l'espace entre deux vêlages ne se prolonge au delà du terme normal: c'est-à-dire 12 mois. Si par contre, pour des causes anticonceptionnelles, cet intervalle avait tendance à s'allonger exceptionellement, il est du devoir du vétérinaire de combattre cette forme de stérilité et d'appliquer un traitement en temps opportun, avant de laisser passer des cycles œstraux sans effet fécondant.

Les bêtes soumises à notre traitement avaient déjà été inséminées une ou plusieurs fois, et le traitement consistait en une méthode simultanée, c'est-à-dire insémination artificielle, immédiatement suivie d'une perfusion intra-utérine, dont le début d'application date du 19 novembre 1957.

Pour 411 bêtes, réparties sur les trois solutions, j'ai obtenu les pourcentages de fécondation suivants:

pour la solution I: 65,5%
II: 63,5%
III: 60,4%

Le fait que 63,6% en moyenne des bêtes sont devenues pleines par la méthode simultanée est une preuve que par cette méthode la fécondation n'est pas entravée et que pour 63,6% des bêtes traitées, le vêlage est avancé de 3 semaines. Si d'autres inséminateurs ne sont pas arrivés à ce chiffre, c'est qu'ils ont faussé dans certains cas la manière délicate d'inséminer, exigée par cette méthode.

Tableau 5 Lésions infectieuses et anatomiques décelées lors du traitement chez les bovins

	Nombre de bêtes traitées	Nombre de bêtes pleines	Pourcentage
Urovagin	6	4	66,6%
Rét. plac. avec métrite	49	41	83,6%
Brucellose et rét. plac.	12	8	66,6%
Avortement «sine materia»	16	14	87,5%
Cervicite	2	2	100%
Métrite purulente	32	24	75%
Métrite catarrhale	13	10	77%
Pneumovagin	16	13	81,5%
Cas «sine materia»	121	86	71%
Césarienne	10	7	10%
Cycles irréguliers	5	4	80%
Trichomonose	32	20	62,5%
Total	314	233	74,2%

3. Stérilité porcine

Pour ce qui est de l'emploi de la suspension CIBA 35 632-Ba dans la lutte contre la stérilité porcine, nous continuons à faire des essais, bien qu'à première vue les résultats nous donnent déjà une certaine satisfaction. A notre rapport précédent, où nous arrivions à un pourcentage positif de 40%, nous pouvons ajouter une observation concernant un cas dans lequel l'emploi de cette suspension a conduit à un véritable succès, à la grande satisfaction d'un de nos meilleurs éleveurs:

Truie «Eredame van de Mandelhoeve», saillie à l'âge de 7 mois par un verrat dont le propriétaire était très content sous le rapport du taux de fécondation. La truie redevint trois fois en chaleur, après avoir été saillie à chaque œstrus; au 4e œstrus, elle fut inséminée artificiellement, sans résultat. Au 5e œstrus, une injection intra-utérine fut faite avec 100 ml de suspension CIBA 35 632-Ba; l'éleveur laissa passer le 6e œstrus, de sorte qu'une 2e insémination artificielle fut pratiquée au 7e œstrus, ensuite de quoi la truie devint gravide. Elle accoucha à terme de 11 gorets bien vivants qui, tous, restèrent en vie jusqu'au moment de la vente.

Pour le traitement des truies, nous nous servons de la même sonde que pour l'insémination artificielle porcine, à savoir la sonde d'Aamdall à rosette gonflable. L'autopsie d'une truie morte 12 heures après l'I. A. nous a permis de nous convaincre que la semence diluée était descendue dans ce laps de temps jusqu'à l'extrémité des cornes utérines. Une injection d'agent chimiothérapique effectuée au moment des chaleurs peut donc toucher toute la muqueuse de la matrice.

4. Traitement de la stérilité dans une étable brucellique par le CIBA 35 632-Ba

Là où Rossi et Bruyere essayèrent un traitement de la brucellose par des antibiotiques (Mycoin D 3) et Frei par l'emploi local de Lotagène, nous avons essayé le traitement «in loco» par la suspension CIBA 35 632-Ba.

Dans une étable de huit bovins, toutes les vaches et les génisses furent inséminées artificiellement durant l'année 1962, d'où nous excluons tout contact sexuel avec un taureau.

A la fin de 1962, deux génisses pleines (Nos 4 et 6 du tableau 6) pâturaient dans une prairie voisine de celle d'un marchand de bestiaux qui se spécialise dans l'achat des bêtes pour l'abattoir et les met à l'herbage pendant quelque temps avant de les abattre. Dans ces conditions, nous ne pouvons plus exclure le contact direct de bête à bête à travers les fils de la clôture; nous supposons même que ce contact s'est produit, pour expliquer l'introduction de la maladie de Bang dans une étable où elle n'avait jamais sévi.

Le premier cas d'avortement dans l'étable en question se présenta chez la génisse No 4; la génisse No 6 vêla six jours avant terme. Puis les vaches Nos 1 et 2 mirent bas, à terme, un veau chétif; la quantité de lait était fortement réduite. Peu après, la vache la plus vieille, No 3, avortait après avoir eu des vêlages réguliers et normaux les années précédentes.

Tableau 6 Etable brucellique

No	Age	Nombre de vêlages	Date du dernier vêlage	Remarques	Insémination artificielle				Résultat
					1e	2e	3e	4e	
1	1957	4	24–2–63	normal veau chétif	11–5–63	*30–5–63*			pleine
2	1954	6	24–2–63	normal veau chétif	14–5–63	*26–7–63*	18–8–63		pleine
3	1952	8	7–3–63	avortement à 7 mois	24–5–63	*31–7–63*	28–8–63	27–10–63	non pleine
4	1960	1	5–1–63	avortement à 7 mois	8–6–63	*24–7–63*	18–8–63		pleine
5	1957	2	29–4–63	avortement à 7 mois	30–7–63				pleine
6	1960	1	14–2–63	six jours avant terme veau chétif	1–7–63				pleine
7	1961	–	–	vaccinée B 19	13–5–63				pleine
8	1961	–	–	vaccinée B 19	29–4–63				pleine

Nota: dates en italiques = traitement fait en même temps que l'I. A.

Après le vêlage ou l'avortement, toutes les bêtes, sauf les génisses Nos 7 et 8, furent traitées par la suspension CIBA 35 632-Ba (30 ml en injection intra-utérine, date du traitement en italiques) à l'occasion de la première ou de la seconde insémination artificielle. Toutes devinrent pleines, à l'exception du No 3, qui revint en chaleur après 2 mois de gestation.

En Belgique, au Ministère de l'Agriculture, un arrêté royal réglant la lutte contre la brucellose des bovins par l'intermédiaire d'une fédération des associations contre les maladies du bétail, au nombre de une par province, dit que

Art. 1: Toute personne possédant ou détenant des bovins et qui constate un avortement ou des symptômes avant – coureurs de cet accident ou consécutifs est tenue

1. d'isoler immédiatement l'animal qui a avorté ou qui présente des symptômes d'avortement;

2. de faire examiner immédiatement l'animal qui présente les symptômes suspects par un docteur en médecine vétérinaire agréé de son choix.

Art. 19: Lorsque la brucellose est constatée dans une exploitation, le propriétaire ou détenteur de bovins est tenu de faire vacciner les jeunes bovidés femelles à l'âge de 5 à 8 mois avec le vaccin approuvé par le Ministre de l'Agriculture.

Art. 27: L'accès des pâtures communes, des vaines pâtures et des abreuvoirs publics est interdit au bétail réputé non indemne de brucellose.

Art. 28: Lorsque le Ministre de l'Agriculture le jugera opportun, et dans les conditions à déterminer par lui, le bétail réputé non indemne de brucellose ne pourra être mis sur une prairie adjacente à une prairie à pâturer exploitée par autrui, à moins qu'une clôture établie par le propriétaire du bétail infecté, à deux mètres au moins de la ligne de séparation, n'empêche toute possibilité de contact avec le bétail pâturant ou pouvant être mis à pâturer sur la prairie adjacente.

Art. 31: La monte publique est interdite pour tous les bovins qui sont ou ont été détenus dans une exploitation réputée non indemne de brucellose et quel que soit le résultat des analyses individuelles pratiquées sur les animaux pour le diagnostic brucellique.

Résumé

Cet article donne un compte-rendu des résultats obtenus avec les suspensions CIBA 10 370-Ba composé et CIBA 35 632-Ba dans la lutte contre la stérilité bovine et porcine.

Les médicaments sont administrés par voie intra-utérine en partie en connexion avec l'insémination artificielle de la bête et en partie en dehors des moments de l'œstrus. La guérison suivie de fécondation a été obtenue dans 75% des cas. Ce chiffre retombe à 62,5% pour les bêtes atteintes de trichomonose. Des essais supplémentaires se poursuivent pour le traitement de la stérilité chez la truie.

Zusammenfassung

In der Publikation ist eine Zusammenstellung der Ergebnisse wiedergegeben, die bei der Anwendung von Suspension CIBA 10 370-Ba Compositum und CIBA 35 632-Ba bei der Bekämpfung der Sterilität beim Rind und Schwein erreicht wurden.

Die Medikamente wurden intrauterin verabreicht und zwar teilweise im Anschluß an eine künstliche Besamung des Tieres und teilweise außerhalb des eigentlichen Östrus. Eine Heilung, gefolgt von einer Trächtigkeit, wurde in 75% der behandelten Fälle erreicht. Der Behandlungserfolg beträgt 62,5% bei Tieren, die mit Trichomonaden infi-

ziert waren. Weitere Versuche in der Behandlung der Sterilität der Muttersauen sind im Gange.

Riassunto

Nel presente lavoro sono riferiti i risultati ottenuti con sospensioni di CIBA 10 370-Ba composto et di CIBA 35 632-Ba nella lotta contro la sterilità nei bovini e nei suini.

I medicamenti sono stati applicati nella cavità uterina, talora in occasione di una fecondazione artificiale, altre volte in periodi senza relazione con l'estro. La guarigione, seguita da gravidanza, è stata ottenuta nel 75% dei casi trattati. La quota di successo si riduce al 62,5% negli animali affetti da tricomonadi. Sono in corso ulteriori indagini relative al trattamento della sterilità nella scrofa.

Summary

An account is given of the results obtained with the suspensions CIBA 10 370-Ba compositum and CIBA 35 632-Ba in the treatment of sterility in cows and sows.

The drugs were administered by the intra-uterine route, either in connection with artificial insemination or outside oestrus. 75% of the animals subsequently conceived. In animals suffering from trichomoniasis, the conception rate was 62.5%. Additional trials are being conducted in the treatment of sterility in sows.

Samenvatting

In her artikel worden de resultaten samengevat, die bekomen werden met CIBA 10 370-Ba en CIBA 35 632-Ba compositum suspensie's in de strijd tegen de steriliteit bij runderen en varkens.

De medicamenten werden intra-uterien geinfundeerd, voor een gedeelte der gevallen aanstonds na de K.I., en voor een gedeelte buiten de bronstmomenten. Genezing, gevolgd door bevruchting werd bekomen in 75% der gevallen. Dit cijfer daalt tot 62,5% voor de dieren, aangetast door trichomoniasis.

Bijkomende proeven worden gedaan bij de behandeling van de onvruchtbaarheid bij de zeug.

Bibliographie

[1] Van Demark N. L. et Hays R. L.: Rapid Sperm-transport in the Cow. Fertility and Steril., *5*, 131 (1954). – [2] Götze R.: Zur antibiotischen Behandlung der mikrobiell bedingten Sterilität beim weiblichen Rind. Fortpfl. und Bes., *5*, 97 (1955). – [3] Belgische Veefokker, 13 et 14, Nr. 13 et 25. – [4] Götze R. et Wagener K.: Vorschläge und Wege zur Bekämpfung des Abortus Bang des Rindes. Hannover (1954). – [5] Rossi P. et Bruyere A.: Bovin Brucellose und Antibiotika. Bull. acad. vét., *23*, 443 (1950). – [6] Frei A.: Die Endometritisbehandlung des Rindes mit Lotagene. Schweiz. Arch. Tierhk., *113*, 553 (1951). – [7] Jondet: Trichomonose bovine. Recueil méd. vét., *127*, 399 (1951). – [8] Strom B.: Behandlungsmethoden bei Fruchtbarkeitsstörungen des Rindes. Zuchthyg., *6*, 54 (1962). – [9] Aehnelt E. et Konermann H.: Zur intrauterinen antibiotischen Behandlung bei umrindernden Tieren in Verbindung mit der Sameneinführung. Vet.-med.-Nachr., 161 (1963).